Rwanda : des soldats soupçonnés de viols et de sévices dans un quartier de Kigali

RFI,Â 05/04/2020 De notre correspondante Ã Kigali - La justice militaire rwandaise annonce lâ€™ouverture dâ€™une enquÃ la suite d'accusations de violences Ã lâ€™encontre de civils dans un bidonville de Kigali. Cette semaine, la presse locale rapportaitÂ plusieurs tÃ©moignages dâ€™habitants de ce quartier pauvre du secteur de Nyarutarama, selon lesquels des soldats en patrouille auraient violÃ© des femmes et passÃ© des hommes Ã tabac.

Dans un communiquÃ© publiÃ© samedi, le ministÃ¨re de la DÃ©fense assure que cinqÂ soldats ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© placÃ©s e dÃ©tention, sans prÃ©ciser les charges retenues contre eux et annonce quâ€™au terme de lâ€™enquÃªte, un procÃ¨s se tiend dans le bidonville mÃªme, et en public. Vendredi, peu aprÃ¨s le dÃ©voilement de lâ€™affaire par la presse locale, des militaires Ã©taient dÃ©ployÃ©s dans la zoneÂ pour interroger des victimes prÃ©sumÃ©es. Selon plusieurs tÃ©moignages, des soldats effectuaient leur patrouille dans le quartier auraient violÃ© des femmes et battu des habitants au cours des deux derniÃ¨res semaines. Difficile cependant de dÃ©terminer les chiffres et les circonstances prÃ©cises de ces violences. Ce bidonville, que certains Rwandais appellent Â« Bannyahe Â», ce qui signifie Â«Â lâ€™endroit oÃ¹ je peux dÃ©fÃ©querÂ Â»Â e kinyarwanda, fait en tout cas rÃ©guliÃ¨rement la une de la presse rwandaise depuis plus dâ€™un an.Â En effet, selon un plan dâ€™amÃ©nagement de la ville de Kigali, ces habitations informelles devraient bientÃ´t laisser place Ã un complexe immobilie flambant neuf.Â Plus de 1000 familles devraient Ãªtre expropriÃ©es. Mais certaines rejettent la solution de relogement qui leur a Ã©tÃ© proposÃ©e et ont saisi la justice.